



Evènement national en faveur de la jeune création, *Imaginez maintenant* invite des jeunes créateurs de moins de trente ans (toutes disciplines et métiers d'art confondus : arts plastiques, arts de la scène, musique, cirque, design culinaire, danse, mode, poésie, architecture, etc.) à investir et détourner des lieux de patrimoine.

Conçue pour toucher un large public, cette manifestation s'est déroulée du 1er au 4 juillet 2010 dans neuf villes de France métropolitaine et d'outre-mer. Ce projet est une commande du Ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives au Conseil de la création artistique dans le cadre du fonds d'expérimentation pour la jeunesse. Il bénéficie du soutien de nombreuses institutions partenaires et des collectivités locales et régionales dans les neuf villes (la Maison de la Culture d'Amiens, l'Artchipel -Scène Nationale de la Guadeloupe-, le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, la MC2 (Grenoble), les Subsistances (Lyon), Marseille-Provence 2013, le centre Pompidou-Metz, le Théâtre National de Chaillot (Paris), le centre de développement chorégraphique Toulouse.

Dans le cadre de la manifestation Imaginez Maintenant Bordeaux **des étudiants issus de la formation paysage de l'Ecole nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux (ensapBx)** ont proposé un travail de création et d'interprétation des lieux de la caserne Niel (ancienne caserne), friche urbaine à Bordeaux rive droite.

**Ce projet baptisé « MUR-MUR... » a été mené sous la direction artistique et pédagogique d'Hélène Soulier (architecte paysagiste et enseignante), Judith Avenel (artiste plasticienne et enseignante), Philippe Bent (artiste plasticien et enseignant) et Iréna Rosinski (enseignante).**

Après un travail d'arpentage, d'expertise sur ces délaissés urbains, les étudiants ont proposé plusieurs productions plastiques et artistiques :

- **« A corps perdus »** (performance in situ qui célèbre des habitants légaux ou illicites disparus de gré ou de force des lieux -militaires, Roms, artistes... - dont les murs et l'espace sont encore imprégnés. Cette « fossilisation des corps » questionne plus largement la relation de l'homme aux lieux)
- **«Bribes»** (installation composée de deux projections synchrones d'images toutes prélevées dans l'espace de la caserne et d'une bande son. Elle évoque des fragments de regards portés sur la caserne : souvenir d'un lieu, c'est à dire, flou, partiel, incomplet)
- **«Instanteinté»** (vidéo qui traite de la notion du temps qui nous échappe. En une journée, les restes d'un bâtiment offrent leur ombre graphique que les étudiants tentent de saisir. En vain.)
- **« Echos de la caserne »** (blog qui retrace les réflexions, les questionnements et les processus d'évolution des travaux des étudiants. Il explore les pistes inabouties et livre des documents préparatoires aux projets -dessins, vidéos, photographies, analyses-)

- « **Alarme** » (diaporama d'une performance qui se produit à la fenêtre d'un des bâtiments de la caserne à travers laquelle temps et matière organique restent étroitement liés)
- « **Caserne sur quai** » (diaporama de photomontages où des promoteurs paysagistes célèbrent un projet d'aménagement sur la caserne ou dans les quais, on ne sait plus très bien. Quelle est la ville dans laquelle nous souhaitons vivre ? Est-on obligé d'aménager en gommant ?)